

FAUCHE (Georges), Ang. 1874, non sociétaire, décédé le 28 Novembre 1936.

Loire-Inf. PAQUET (Victor), Ang. 1897, non sociétaire, décédé le 23 Avril 1937, à Nantes.

Seine. RODHAIN (Alphonse), Châll. 1875, non sociétaire, décédé le 19 Avril 1937, à Colombes.

ROUTY, Ang. 1875, non sociétaire, décédé en Mars 1937.

Notre Société a été, aussi, tardivement informée du décès de M. FURNEL, Inspecteur général de l'Enseignement Technique, ancien professeur à l'École Nationale d'Arts et Métiers de Paris. Le défunt était sympathiquement connu de nos camarades et nous avons appris avec un vif regret sa fin prématurée.

AVIS IMPORTANT

Le Comité prie nos camarades auteurs de notices nécrologiques de bien vouloir s'astreindre aux compressions de texte nécessaire, en vue de réduire les frais très élevés d'impression.

Les dites notices, sauf exceptions, lorsqu'il s'agit de camarades notoirement éminents, ne doivent pas comporter plus d'une demi-page du Bulletin, ce qui correspond à peu près à trente lignes de caractères machine à écrire, format 21×27.

Toute notice qui ne serait pas ainsi présentée serait retournée à son auteur avec prière de condenser lui-même son texte.

MIRJOLET (Georges), Châlons 1871, Membre perpétuel de la Société. — Notre camarade MIRJOLET est décédé le 1^{er} Avril, après une longue et douloureuse maladie ; ses obsèques ont eu lieu le 3, dans la plus stricte intimité.

MIRJOLET était né en 1856, à proximité de la frontière, à Gorcy, (Meurthe-et-Moselle). Il fit ses études préparatoires au collège de Longwy et entra en 1871 à l'École des Arts et Métiers de Châlons. A sa sortie de l'École, il débute comme dessinateur aux usines de Gorcy où son père fut contremaître pendant 42 ans, puis est nommé Chef de fonderie, poste qu'il occupe jusqu'à son départ au régiment. Affecté au 8^e Régiment d'Artillerie à Châlons-sur-Marne, il y devient Maréchal des Logis Chef, et est nommé Sous-Lieutenant de réserve.

Il entre alors comme Chef de fonderie dans une usine de la Meuse, puis comme Directeur des fonderies de Tergnier-Farnier (Aisne). Enfin, sur les conseils d'un ami de son père, il entre, à 35 ans, en 1891, à la Compagnie du Nord, avec le titre de Sous-Chef d'Atelier. Nommé ensuite Chef d'Atelier, il est affecté à l'atelier des voitures de la Chapelle.

Enfin, en 1917, après avoir subi de dures épreuves, notamment la perte d'une fille unique, âgée d'une vingtaine d'années, qui influa aussi sur la santé de sa femme, MIRJOLET prit sa retraite et fut nommé Chef des Ateliers honoraire. Ce fut la récompense de sa remarquable collaboration, exceptionnellement appréciée, puisque l'honorariat n'est généralement accordé qu'après un minimum de 30 années de service.

Notre camarade fut regretté par tous ses chefs, collègues, subordonnés, qui admiraient en MIRJOLET son caractère égal et droit, et son intégrité au-dessus de tout éloge.

(Communication transmise par COQUERY (Châl. 1889).

POLTON (Auguste), Ghâlons 1878. — Notre regretté camarade POLTON, décédé le 19 Août 1936, à Fismes (Marne), dans sa 74^e année, laisse le souvenir d'un travailleur aussi sérieux que modeste, et s'était acquis une enviable réputation dans le monde de l'industrie sucrière, dont il était devenu un spécialiste de valeur.

Sorti dans un bon rang de Châlons en 1881, il était entré alors au Bureau des Etudes de la Cie de Fives-Lille, service Ponts et Charpentes. Il y collabora à l'étude, puis au montage, du Pont transbordeur de Rouen. Versé ensuite au service sucrerie, il est envoyé à la Martinique pour la reconstruction de l'Usine Pointe-Simon, après incendie.

En 1894, POLTON quitte Fives-Lille pour entrer comme chef du Bureau des Etudes à la Société des Constructions mécaniques de St-Quentin, où il reste pendant 6 ans.

Enfin, en 1900, il entre à la Maison Mariolle, de la même ville, spécialisée dans les installations de sucreries où, pendant 35 années, il fournit une collaboration active et précieuse à cette firme réputée, pour la construction de nombreuses sucreries en France, en Espagne et aux Colonies.

Nous renouvelons à Mme POLTON l'hommage respectueux de nos condoléances.

GAULTIER (Alfred), Angers 1879. — La mort vient de nous ravir un des meilleurs parmi les nôtres, notre camarade GAULTIER, décédé à Angers le 21 Avril 1937, et inhumé le 23 à Segré. Un grand nombre de camarades assistaient aux obsèques, où BIRGÉ, Président du Groupe de Maine-et-Loire, prononça quelques paroles d'adieu.

Entré à l'Ecole d'Angers en 1879, GAULTIER y fit d'excellentes études ; ses capacités lui permirent d'occuper en Belgique les fonctions d'Ingénieur dans des Ateliers de Constructions Mécaniques, où il achevait en même temps de perfectionner sa technique.

Revenu quelques années après à Segré, son père, qui y possédait un atelier de mécanique générale, l'associa à ses travaux (Construction de pompes d'épuisement, machines et cylindres à vapeur).

En 1905, Alfred GAULTIER assure seul la gestion de cette affaire, à laquelle il va donner un tel essor qu'il laissera, quinze ans après, plus de cinquante cylindres entièrement construits dans ses ateliers, donnant ainsi un bel exemple de travail persévérant dans la spécialité.

Entre temps, notre camarade, élu Conseiller municipal, acceptera les fonctions d'adjoint au maire, et apportera à la ville de Segré une collaboration vivement appréciée, faite de bon sens et de pondération.

Nommé, plus tard, juge de paix suppléant, il continuera de servir avec désintéressement la collectivité, apportant longuement son précieux concours aux œuvres multiples et diverses de sa cité.